

## Profession photographe : gardien de la mémoire

Marie-Pierre Huard

Volume 56, numéro 2 (195), août–novembre 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91269ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Huard, M.-P. (2019). Profession photographe : gardien de la mémoire. *Magazine Gaspésie*, 56(2), 38–39.

# PROFESSION PHOTOGRAPHE : GARDIEN DE LA MÉMOIRE



Luc Imbeau, 1988.  
Musée de la Gaspésie. Fonds Luc Imbeau

La photographie est et sera toujours un véhicule important de transmission de l'histoire. Peu de temps après le début de sa création, des photographes d'ici, mais surtout d'ailleurs, se sont intéressés à la région. Nous n'avons qu'à penser à Thomas Pye, Livernois ou Elzéar et Ernestine L'Espérance. Au fil des décennies, d'autres poursuivent ce périple dans cette Gaspésie pittoresque, capturant des scènes de la vie quotidienne. Souvenons-nous, entre autres, de Lida Moser, photographe américaine venue faire le tour de la région en 1950. Tranquillement, des photographes de la péninsule se démarquent, notamment Charles-Eugène Bernard et sa femme Estelle Allard à Carleton, et Luc Imbeau à Grande-Rivière. Au Musée de la Gaspésie, nous avons la chance d'avoir fait l'acquisition en novembre dernier d'une quantité phénoménale de photographies produites par monsieur Luc Imbeau.

Marie-Pierre Huard

Technicienne en archivistique, Musée de la Gaspésie

**L**uc Imbeau naît et grandit à Chandler. Comme beaucoup d'enfants de cette ville, son père travaille à l'usine de pâtes et papiers Gaspésia. La famille Imbeau déménage à Grande-Rivière, son père étant engagé à l'École des pêches par Camille-Eugène Pouliot. Dans les années 1950, Luc quitte la Gaspésie avec son frère Pierre pour aller faire ses études à l'Université Laval. À cette époque, il passe ses étés à travailler à Fort-Prével. C'est à ce moment qu'il fait l'achat de son premier appareil photo.

## SES DÉBUTS À QUÉBEC

Ses débuts dans la photographie se font tranquillement. Selon ses propres mots, il ne se considère pas comme un artiste. C'est à Québec qu'il fonde avec son frère Pierre PLI photos (Pierre Luc Imbeau) alors qu'ils sont encore étudiants. Rapidement, ils inversent les lettres pour que l'entreprise devienne simplement LPI photo. Luc Imbeau fait ses premiers pas dans le monde de la

photographie grâce au journal universitaire *Carabin*. En effet, un article sur l'affichage en anglais dans la ville de Québec paraît dans ce journal et Luc Imbeau est l'auteur de toutes les photographies publiées. De plus, lors de cette même période, cinq diapositives lui appartenant sont présentées dans une exposition provinciale.

## RETOUR EN GASPÉSIE

Luc Imbeau revient s'installer dans sa région natale au début des années 1960. Il enseigne à Ristigouche. Il saisit l'occasion pour photographier le navire *Marquis de Malauze* et le monastère des Pères Capucins. En 1963, il part enseigner à Chandler et c'est à ce moment-là que la photographie devient plus qu'un loisir. Certaines personnes, sachant que monsieur Imbeau faisait de la photographie à Québec, se tournent vers lui pour lui demander conseils et d'autres pour lui octroyer ses premiers contrats. C'est à la suite de cette forte demande qu'il décide d'ouvrir un magasin. Au début, il



Femme chez les Scouts, vers 1950-1965.

Photo : Luc Imbeau  
Musée de la Gaspésie. Fonds Luc Imbeau



s'agit plus d'une offre de service, les gens lui demandant des conseils sur le type d'appareil photo à acheter ou quel équipement photographique utiliser. Mais rapidement, les contrats de photographies apparaissent.

Au cours de sa carrière, Luc Imbeau obtient beaucoup de contrats pour les communions, les confirmations et les mariages. Il est de tous les événements, que ce soit les carnivals, le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Base de plein air Bellefeuille, les expéditions avec les scouts ou les nouvelles constructions! Un fait important démontrant son grand professionnalisme est l'achat de l'appareil photo Hasselblad. La NASA utilisait ce type d'appareil lorsque les astronautes sont allés sur la lune en 1969!

Un triste événement survient en 1989. Monsieur Imbeau est victime d'un incendie et perd plusieurs documents iconographiques. Dès lors, la fréquence de ses activités ralentit. Toutefois, il ne cessera son travail que vingt ans plus tard en 2009 ; le numérique et les téléphones cellulaires ayant bouleversé le monde de la photographie.

### UNE ACQUISITION D'UNE GRANDE IMPORTANCE

Au mois de novembre dernier, nous sommes allés à Grande-Rivière au domicile de Luc Imbeau récupérer ses documents. Nous parlons



Rivière Nouvelle.

Photo : Luc Imbeau  
Musée de la Gaspésie. Fonds Luc Imbeau

ici d'environ dix mille clichés! Les chercheurs auront la chance de parcourir des photographies couvrant la période entre 1950 et 2006! Cette grande collection viendra contribuer au *Magazine Gaspésie*, aux exposi-

tions muséales, aux publications ainsi qu'à la sauvegarde de l'histoire et du patrimoine gaspésien.

Lelièvre, Lelièvre  
Lemoignan Itée



Poisson salé et séché, homard,  
turbot, hareng, sébaste, flétan

Certifié : Fourchette Bleue



52, rue des Vigneaux,  
Sainte-Thérèse-de-Gaspé  
418 385-3310

